Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 57 (1960)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

en couleurs magnifiques, avec un concerto de Mozart comme fond sonore, il sut sans peine captiver l'attention d'un auditoire émerveillé.

La seconde nous révéla, par clichés en couleurs aussi, les péripéties d'un voyage en Tunisie que fit cet hiver un apiculteur du Locle, M. Leuba, alors qu'il visitait des exploitations apicoles.

R. Magnenat.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour avril 1960

Cette fois ça y est : l'offensive hivernale est définitivement stoppée. Il y aura bien encore quelques escarmouches, mais rien ne s'opposera plus à l'irrésistible marche victorieuse du printemps. Il s'agit de ne pas perdre son temps et de procéder à une visite approfondie de la ruche ; visite la plus courte possible. Je vous souhaite de voir toutes vos ruchées répondre joyeusement à l'appel du soleil printanier. Hélas ! ce ne sera probablement pas le cas et examinons, si vous le voulez bien, les différentes situations qui se présenteront :

Reines bourdonneuses. Il peut arriver qu'une colonie possède encore sa reine, mais que celle-ci soit bourdonneuse, ce qui se reconnaît à la présence d'une forte proportion de couvain de mâles (opercules bombés) ou même à l'absence complète de couvain d'ouvrières. Au plus tôt, il faut supprimer la reine et traiter la ruchée comme une colonie orpheline.

Colonies orphelines. Une famille sans reine est destinée à périr misérablement si elle n'est pas en état de s'élever elle-même une nouvelle mère ou si on ne lui en fournit pas une. Les ouvrières perdent courage, deviennent incapables de se défendre contre les pillardes et la fausse-teigne, et, la population ne se recrutant pas, diminue rapidement jusqu'à extinction complète. Au printemps, il ne faut pas songer à laisser une colonie destinée à la production du miel se livrer à l'élevage des reines. Même si les reines peuvent trouver des mâles qui les fécondent, une interruption de 3 à 4 semaines dans la ponte serait fatale à la colonie qui ne serait pas prête pour la récolte.

Il n'y a d'exception que pour les contrées à grande récolte très tardive. Une ruche orpheline, si elle est forte, doit recevoir au plus tôt une reine, sinon il ne faut pas hésiter à réunir cette famille à une voisine, qu'elle renforcera. Quand une colonie est orpheline depuis plus de 6 semaines, elle accepte difficilement une nouvelle reine ; après quelques mois, elle ne l'accepte jamais. Les

abeilles sont méchantes et sans valeur. On les secoue hors de la ruche. Les colonies orphelines étant très sujettes à être pillées, on doit remédier à leur état aussitôt que possible, car le pillage se généralise promptement et peut amener la ruine du rucher.

Réunion. Pour réunir deux ou plusieurs colonies en une, opération qu'on fait le soir, il faut préalablement les enfumer assez fortement pour leur faire absorber le miel. On espace les rayons de la ruchée qui recevra l'autre et dans chaque vide on intercale un rayon de celle-ci avec ses abeilles. Les abeilles restant dans la ruche vidée sont balayées ou secouées dans l'autre ; puis, on envoie de nouveau de la fumée et on referme. Par surcroît de précaution, on peut utiliser de la farine dont on saupoudre les abeilles des deux familles ou encore de l'eau sucrée. Il faut avoir soin de grouper au centre les rayons contenant du couvain. Si tous les cadres ne trouvent pas place dans la ruche, on enlève naturellement les moins garnis de miel après avoir brossé ou secoué les abeilles.

Lorsqu'une colonie sans reine est réunie à une autre, c'est cette autre qui doit recevoir les rayons de l'orpheline. Si les deux familles ont chacune leur reine, on peut laisser aux abeilles le soin de choisir celle qu'elles garderont ; mais si vous savez qu'une des deux est meilleure que l'autre, détruisez la moins bonne si vous arrivez à la dénicher.

Ouvrières pondeuses. Il se peut que la ruchée ne possède que du couvain de mâles, sans reine, situation due à la présence d'ouvrières pondeuses. Cette colonie n'a plus aucune valeur et doit être démontée. Emportez la ruche à une trentaine de mètres et secouez *toutes* les abeilles à terre, après leur avoir fait absorber du miel pour leur donner la chance d'être bien accueillies par les colonies voisines. Les abeilles pondeuses resteront au sol.

Colonies à démonter. En résumé, toute colonie trouvée orpheline avant la grande récolte doit recevoir immédiatement une reine ou être réunie à une autre. Toute colonie ayant une reine affaiblie ou bourdonneuse doit être rendue orpheline et traitée comme telle. Toute colonie infestée d'ouvrières pondeuses doit être démembrée.

Développement des colonies. Les colonies populeuses sont seules capables de donner un rendement, tandis que les faibles populations peuvent à peine récolter pour elles-mêmes. Avril est le mois où il faut veiller à donner *progressivement* de la place. Dès que les abeilles occupent en force le dernier cadre, il ne faut pas hésiter : agrandir.

Il faudra également songer à l'insertion de cire gaufrée. deux par ruche, et pourquoi pas, en temps opportun, à la mise en place des hausses que vous aurez eu soin de réchauffer au soleil.

Réponse aux questions : M. L. et F. P.

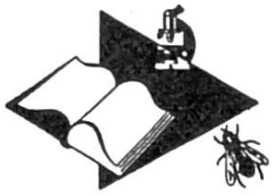
Voile. Rappelez-vous bien que pas un de vos mouvements ne doit être brusque, saccadé ; opérez toujours lentement, posément, même si vous sentez un peu de surexcitation chez vos pensionnaires, car c'est justement le moment de ne pas vous énerver vous-même et de garder votre sang-froid. C'est ainsi que beaucoup d'apiculteurs arrivent à se passer complètement de voile. Pourtant, nous jugeons que, en plein air surtout, la suppression du voile, qui est bien souvent une forfanterie inutile, est une imprudence, sauf dans des circonstances exceptionnelles. Le visage offre tellement d'organes sensibles et délicats qu'il vaut mieux le mettre à l'abri d'une piqûre mal placée.

Pillage ou soleil d'artifice. Durant les journées ensoleillées, en particulier lorsqu'elles surviennent après du mauvais temps qui a confiné les abeilles dans la ruche, on trouve une singulière animation en face de quelques ruches. Les abeilles volent alors en foule devant l'entrée, de telle façon qu'un débutant peut s'imaginer se trouver devant un cas de pillage.

Il n'en est rien. Les abeilles ne se battent pas, on n'en voit pas de mortes sur le plateau ; elles volent devant la ruche en lui faisant face ; d'autres entrent et sortent sans but précis. Les abeilles, et surtout les jeunes, manifestent simplement ainsi leur plaisir de prendre l'air. On dit qu'elles font *le soleil d'artifice.*

Et maintenant, chers débutants... au rucher ; je pense que vous êtes impatients d'aller mettre « le nez » dans vos ruches (bien que cet appendice nasal se tienne prudemment hors de la ruche, avec quelque raison !). Vive le printemps et tout ce qu'il nous apporte de joies, par contraste avec ce que nous présente l'humanité actuelle.

Lentigny, le 16 mars 1960. *F. Ridoux.*



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Activité de la section « Apiculture » de l'Institut fédéral du Liebefeld au cours de la période 1955-58

Botanique apicole

par le Dr A. Maurizio

traduit par P. Zimmermann *(Suite et fin)*

3. *Examen physiologique des ferments.*

La question des ferments contenus dans le miel est devenue des plus actuelles, étant donné que dans certains pays exportateurs de